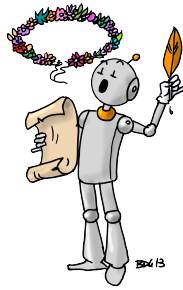




La seine a rencontré Paris

Poésie

Qui est là
toujours là dans la ville
et qui pourtant sans cesse arrive
et qui pourtant sans cesse s'en va
C'est un fleuve répond un enfant
un devineur de devinettes.
Et puis l'œil brillant il ajoute
et le fleuve s'appelle la Seine
quand la ville s'appelle Paris
et la Seine c'est comme une personne des fois
elle court elle va très vite
elle presse le pas quand tombe le soir
des fois au printemps elle s'arrête
et vous regarde comme un miroir.
Et elle pleure si vous pleurez
ou sourit pour vous consoler
et toujours elle éclate de rire
quand arrive le soleil d'été...



Jacques Prévert

C'est place de la Concorde à Paris

Poésie

C'est place de la Concorde à Paris
qu'un enfant assis au bord des fontaines
entre à pas de rêve au cœur de la nuit
fraîche comme l'eau claire des fontaines

Un enfant de nuit de rêve d'espoir
qui voudrait pouvoir lutter sans répit
contre son sommeil pour apercevoir
ses rêves de nuit venir à la vie

Un enfant de nuit de rêve d'espoir
qui voudrait pouvoir lutter sans répit
contre son sommeil pour apercevoir
ses rêves de nuit venir à la vie

Toutes les voitures avec leurs phares
toutes les voitures tracent pour lui
des lignes de feu flottant dans la nuit
comme de longs fils de vierge où Paris
retient son cœur ses rêves ses espoirs

Jacques Charpentreau

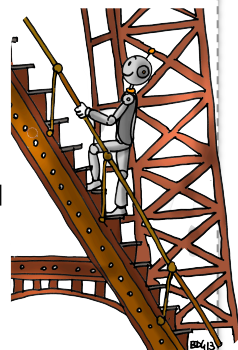




Tour Eiffel

Poésie

Tantôt, tu serais habitée
Par un million d'oiseaux.
Tantôt, tu serais habillée
De fleurs, de feuilles et de fruits.
Tantôt, tu quitterais Paris
Au beau milieu de la nuit
Pour partir seule à la mer.
Peut-être aussi penserais-tu
A inviter les pyramides
Au moins une fois l'an
Et vous ririez bien ensemble
D'ébahir les Parisiens
Qui ne croient jamais à rien.



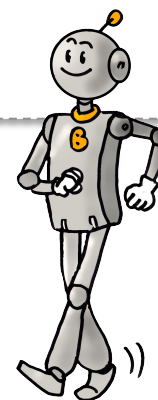
Alain Debroise

Hep taxi

Poésie

Hep taxi
Par ici
Je veux aller à Passy!
Hep camion!
Attention
Tu gênes la circulation
Hep métro
Au galop
Je vais au Trocadéro
Autobus
Omnibus
Mène-moi au terminus

Corinne Albaut



Paris blanc

Poésie

La neige et la nuit
Tombent sur Paris,
A pas de fourmi.
Et la ville au vent
Peint l'hiver en blanc,
A pas de géant.
La Seine sans bruit
Prend couleur d'encens
Et de tabac gris.
A l'hiver en blanc,
Le temps se suspend,
A pas de fourmi.
A pas de géant
Tombent sur Paris
La neige et la nuit



Pierre Coran

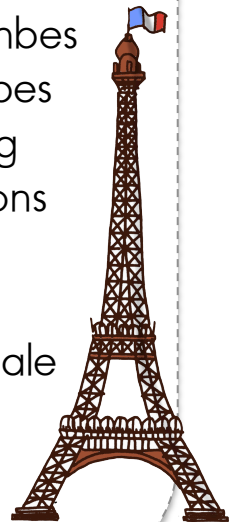


La Tour Eiffel

Poésie

Mais oui, je suis une girafe,
M'a raconté la tour Eiffel,
Et si ma tête est dans le ciel,
C'est pour mieux brouter les nuages,
Car ils me rendent éternelle.
Mais j'ai quatre pieds bien assis
Dans une courbe de la Seine.
On ne s'ennuie pas à Paris :
Les femmes, comme des phalènes,
Les hommes, comme des fourmis,
Glissent sans fin entre mes jambes
Et les plus fous, les plus ingambes
Montent et descendent le long
De mon cou comme des frelons
La nuit, je lèche les étoiles.
Et si l'on m'aperçoit de loin,
C'est que très souvent, j'en avale
Une sans avoir l'air de rien.

Maurice Carême





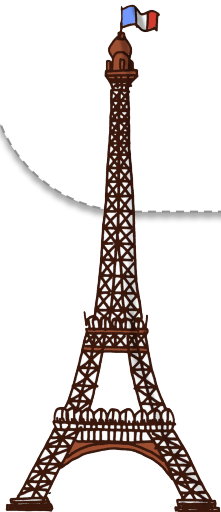
Dame de fer

Poésie

Imposante, toute de fer vêtue,
Cette vieille dame veille sur la ville.
De son troisième étage, quelle vue !
On en reste bouche bée, immobile.

Paris est fière de sa célèbre tour
Que de partout on vient admirer.
Du monde entier, on fait le détour,
Miss Tour Eiffel, tu en as du succès !

Marine Persillet



Au fil de la Seine

Poésie

Paris, capitale de France,
Un long fleuve te traverse.
Sous tes grands ponts immenses
Tout doucement coule La Seine.

Sur les quais, très animés,
Une ballade pleine d'attraits
Attend les touristes émerveillés
Sur des bateaux-mouches très prisés.

Au loin c'est l'île de la cité !
Puis le Pont Neuf ou Notre Dame,
Le musée du Louvre ou le quai d'Orsay
Ponctuent cette croisière de charme.

Marine Persillet

